

LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS
 Lavoir Moderne Parisien (Paris) juin 2019



Monologue dramatique de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Cécile Rist, avec Guillaume Tobo et Bastien d'Asnières.

Un homme aviné, déclassé et étranger, en quête d'une chambre par une nuit pluvieuse, et dont sera révélé qu'il a été victime d'une rixe, et plus précisément une agression raciste, est en proie à une intarissable logorrhée, à la manière de celle de certains "sans domicile fixe" refaisant le monde.

Telle est la situation développée par le dramaturge Bernard-Marie Koltès dans "*La nuit juste avant les forêts*" opus constitué, tel un flux

de pensée, de ressassements décousus, de divagations paranoïaques et de délire conspirationniste visant la masse laborieuse asservie par le grand capital, et de forme monologale mais écrit comme un dialogue avec un interlocuteur indéterminé et muet qui donc n'apporte jamais ni assentiment ni contradiction.

Ecrite en 1977, la partition brasse les thématiques sociales récurrentes du temps et de l'oeuvre Koltès sur l'altérité, l'injustice social, le syndicalisme ouvrier, l'intolérance avec l'homophobie, le racisme ordinaire avec les "ratonnades" placées sous la vision koltésienne du marginal et de l'exclu considéré comme "voyant", au sens poétique du terme, sur la réalité du monde qui délivre sinon la vérité du moins une parole qui dérange.

Là où Patrice Chéreau, grand spécialiste du théâtre de Koltès, faisait abstraction du public et plaçait le personnage sur un lit d'hôpital pour une interprétation distanciée, Cécile Rist prend le contre-pied en optant judicieusement pour une mise en scène diamétralement opposée qui ressort au "Yer-in-the face" avec un homme debout, errant, entre abattement et accès de rage, avant de s'effondrer.

Ainsi, dans les lumières crépusculaires de la nuit urbaine élaborées par Carole Van Bellegrem, le texte est délivré en adresse au public et ce, dans la plus grande proximité, effaçant complètement le quatrième mur non seulement avec le comédien à quelques centimètres de celui-ci mais en incorporisant l'interlocuteur en désignant à cet effet un spectateur qui passera de la salle au plateau.

Ponctué par quelques virgules musicales dont des riffs de trompette à la Miles Davis, assurées par Bastien d'Asnières, le spectacle s'inscrit dans un naturalisme incarné porté par Guillaume Tobo, acteur et comédien aguerri.

Et il délivre une très convaincante prestation performative qui met en relief la pérennité des problèmes sociétaux évoqués.

MM

• **A lire aussi sur Froggy's Delight :**

Pas d'autres articles sur le même sujet

Actus...

9 juin 2019 : **Bientôt l'été**

On approche de l'été à grands pas, comme toujours pas d'interruption des programmes sur Froggy's Delight. Alors continuez de venir profiter de nos sélections culturelles chaque semaine avec leurs doses de festivals, de spectacles, de livres pour la plage et de musique à écouter partout !

Du côté de la musique :

- "Appareil volant imitant l'oiseau naturel" de Boule
- "Hypersensible" de Cat Loris
- "Strange creatures" de Drengue
- Petit tour à Beauregard, qui approche, pour y parler des découvertes. Nous avons déjà évoqué le reste de la programmation
- "Strome" de Martin Kohlstedt
- "Arrivals & Departures" de The Leisure Society
- "Attack of the giant purple lobsters" de Washington Dead Cats
- et toujours :
- "Walter & Lavergne" de Walter & Lavergne
- "Solstice EP" de Alma Forrer
- "L'hiver des poètes" de Marianne Feder
- "Le ventre et l'estomac" de Nicolas Paugam
- "Ok Ok !" de Oui Oui Oui
- "Chopin : 4 ballades Polonaises, Valses, Nocturnes" de Jean Paul Gasparian
- "Omoiyari" de Kishi Bashi
- "Moan EP" de Laura Clauzel
- "Toutes choses visibles EP" de Malade[s]
- "No problem" de Tristan Mélia Trio
- Petit tour au festival RUSH de Rouen
- Présentation du festival La Magnifique Society de Reims

Au théâtre :

- les nouveautés de la semaine :
- "Bigre" au Théâtre du Rond-Point
- "Retours - Le père de l'enfant de la mère" au Théâtre du Rond-Point
- "Le Testament de tante Caroline" au Théâtre Athénée-Louis Jouvet
- "Petit éloge de la nuit" à La Scala
- "A ma place, vous Ferrier quoi ?" au Théâtre de l'Atelier des reprises :
- "Folie" au Théâtre Hébertot
- "La petite fille de Monsieur Linh" au Théâtre Le Lucernaire
- "Speakeasy" au Palais des Glaces
- et la chronique des spectacles à l'affiche en juin

Expositions avec :

- "L'Allemagne romantique - Dessins des musées de Weimar" au Petit Palais
- et dernière ligne droite pour : "Thomas Schütte - Trois Actes" à la Monnaie de Paris

Cinéma :

- le film de la semaine :
- "Van Gogh et le Japon" de David Bickerstaff
- et la chronique des sorties de mai

Lecture avec :

- "Alice" de Heidi Perks
- "J'ai cru qu'ils enlevaient toute trace de toi" de Yoan Smadja
- "Présumé coupable" de Vincent Crase
- "Une histoire de la Nouvelle France : Français et Amérindiens au XVI siècle" de Laurier Turgeon
- "Vue pour la dernière fois" de Nina Laurin
- et toujours :
- "La vie dont nous rêvions" de Michelle Sacks
- "Le chant de l'assassin" de R.J. Ellory
- "Le chef du contre espionnage nazi parle" de Walter Schellenberg
- "London nocturne" de Cathi Unsworth
- "Par delà nos corps" de Bérangère Cournut